

Marcouray : Mousses, castors et paysages d'hiver
Samedi 16 mars 2013
Guide : Jan Van Assche

Notre guide nous a préparé un itinéraire d'une dizaine de km dans des paysages d'hiver bien enneigés encore et par une température relativement clémente. Il espère nous faire découvrir un maximum d'espèces de mousses sur tronc d'arbres et talus bien exposés. Nous ne serons pas déçus.

Après les premières observations de fleurs de noisetier, de bourgeons d'aulne aux couleurs surprenantes, après les vertus du cynorrhodon, après les traces de blaireaux et de lièvres, nous arrivons au vallon du ruisseau de Maya que nous allons remonter vers la Fagne Brûlée. Sites de castors exceptionnels : nombreux barrages (une vingtaine) qui créent une cascade de lacs avec leurs huttes. Jan nous explique le comportement et les mœurs de ces animaux curieux et sympathiques, même si on ne les voit pas. Et comment ils sont menacés par l'arrivée d'un rival canadien, par la surpopulation aussi et donc le manque de territoire. Il sont implantés ici depuis 2005. Un pic épeiche juvénile sans doute va et vient au-dessus de nos têtes.

Après avoir repéré la très rare Doradille du nord (*Asplenium septentrionale*), venons-en aux mousses. Et là notre guide jongle avec les identifications, les caractéristiques, les confusions possibles, répétant inlassablement. Il sait que c'est un domaine difficile mais le groupe est attentif. Nous avons ainsi appris à reconnaître :

- *Hypnum cupressiforme* très fréquent sur tronc d'arbre ;
- *Scleropodium purum* à tige verte
- *Pleurozium schreberi* à tige rouge
- *Dicranum scoparium*
- *Dicranella sp* en petits coussinets
- *Leucobryum glaucum*
- *Atrichum undulatum*
- *Polytrichum commune* plus que commun
- *Plagiothecium sp* aux feuilles aplaties
- *Brachytecium rutabulum* à pointe blanchâtre
- *Campylopus flexuosus* avec poil hyalin courbé
- *Rhytiadelphus loreus* vert foncé à tige rouge
- *Ceratodon purpureus* à petite tige pourpre
- *Bryum capillare* se terminant par un long poil hyalin
- *Tortula ruralis* à nervure rouge et à pointe hyaline
- ...

Les efforts de Jan pour nous initier au monde des mousses auraient certes mérité un rapport bien plus détaillé.

Un petit raccourci pour grimper un coupe-feu en raidillon copieusement enneigé, on prend le temps mais on y arrive. Il reste à redescendre par un sentier jonché de traces de sangliers et autres cervidés ; on le perd un peu sous la neige mais on retrouve vite la route plus carrossable qui nous dévoile l'église de Marcouray.

Encore d'autres mousses sur un talus bien dégagé, un bruant jaune, des sculptures de neige dans les restes de congères... Belle journée riche en observations variées, illustrée par les commentaires généreux de notre guide, paysages de carte postale et, en point d'orgues, débriefing dans l'ambiance habituelle à Cielle, rue du Paradis... je n'invente pas !

Gabriel Ney